



Assemblée générale UEF – France – Samedi 30 novembre 2019

Rapport moral 2017-2019

Au cours du mandat précédent, a été amorcée une dynamique de rajeunissement de l'organisation pour la préparer aux défis futurs et au renouvellement, commençant ainsi la phase de transformation de notre association qui a perduré au cours de notre mandat, et qui n'est pas encore achevée.

Contrairement à ce qui a pu nous être prédit, ce mandat n'a pas été une longue ligne droite, mais bien bonne vieille route de campagne comme on les aime, avec son nombre de virages en épingles, ses montées et ses descentes et son lot d'embûches. Mais comme à chaque fois que l'on prend la route, c'est toujours une bonne chose de s'arrêter régulièrement et d'évaluer, avec satisfaction, le chemin parcouru.

Lorsqu'on nous a confié l'association fin 2017, beaucoup de chantiers avaient été commencés:

- le renforcement de nos sections à Paris et à Lyon et la consolidation des groupes d'intérêt dans les régions sans section existante;
- le développement de nos activités sur tout le territoire;
- le début de nouvelles collaborations avec nos partenaires de la sphère européenne en France.

Au cours du mandat écoulé, nous n'avons pas cessé d'oeuvrer pour que les premières pierres posées par nos prédécesseur.e.s puissent devenir à terme les fondations de notre maison commune.

Dans le contexte politique imposé qu'ont constituait les élections européennes, et au coeur d'un débat national pauvre en idées et bien loin de nos préoccupations,

nous sommes parvenus à développer un arsenal d'activités susceptibles de faire entendre la voix des fédéralistes dans le débat européen, et ainsi (re)prendre notre place d'acteur incontournable sur la question, notamment vis-à-vis de nos partenaires. Cette campagne a ainsi été l'occasion d'agrandir et de renforcer nos partenariats avec le Mouvement européen, au bureau duquel nous avons été plusieurs fois invités, ainsi qu'avec les Jeunes européens, avec qui nous avons revu et enrichi notre charte de collaboration, confirmant ainsi notre désir commune d'une relation privilégiée. Elle nous a également permis de nous faire (re)connaître de partenaires institutionnels de taille, avec qui nous n'avions pas ou plus de contact, tels que la Maison de l'Europe de Paris ou le Bureau de Liaison du Parlement européen en France.

Malgré des événements internes déstabilisants tels que le départ anticipé de Florent pour des raisons professionnelles, l'UEF-France a prouvé qu'elle disposait d'une structure assez solide pour absorber les chocs. En régions, et notamment en Ile-de-France et en Auvergne-Rhône-Alpes, la multiplication et la diversité des activités sont les signes que nous sommes toujours capables d'accoucher d'idées porteuses... et de nouvelles sections! La création de la section Provence-Alpes-Côte d'Azur est une réussite collective dont nous pouvons être fier.e.s et qui, nous l'espérons, ne sera que le début d'un renouvellement local qui sera bientôt suivi par l'Alsace et la Normandie. En outre, le rajeunissement des nos membres, qui s'accompagne d'un effort perpétuel de dialogue entre générations, est une force que nous avons encouragée tout au long du mandat et que nous devons continuer de nourrir.

Au niveau européen, l'UEF-France est parvenue à s'affirmer, en travaillant de manière constructive et en faisant des propositions allant vers le changement. Nous avons renforcé notre position de partenaire fiable, tout en étant capable de soulever les éléments de remise en question essentielles à la survie de l'association.

Il reste encore de nombreuses étapes à venir vers l'avènement de l'association forte que nous aimerions être. Des bases saines sont néanmoins déjà posées pour nous permettre de nous en donner les moyens.